



JOURNAL BI-MENSUEL
publié par les Usines L. MARBOT et C<sup>ie</sup>, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

Bien sûr le Marché Commun entrera en application.

La compétition deviendra plus sévère. Sachons nous y préparer et nous y affronterons avec succès.

MARCHÉ COMMUN

Depuis de nombreux mois, on parle du Marché Commun... mais en vérité, pour le grand public que nous sommes, ce Marché Commun nous semblait encore obscur et lointain...

Or, les relations qu'a notre Entreprise avec les industriels des pays étrangers nous ont fait découvrir des réalités surprenantes. Car, vraiment, la concurrence sera dure pour maintenir la prospérité de chaque entreprise dans chaque pays.

Le levé progressif des barrières douanières, ce sera pourtant une chance; en effet, la compétition entraînera des améliorations dans la qualité des articles, des diminutions des prix de vente, qui donneront dans au consommateur des produits meilleurs et moins chers, c'est-à-dire une évolution de niveau de vie.

Quelle sera notre place dans cette compétition?

Elle sera ce que nous voudrons, mais à condition de nous préparer de maintenant.

D'abord, il va falloir réorganiser notre système de prospection de la clientèle. C'est-à-dire que chacun des destinataires, chacun de nos clients éventuels devra être étudié, « soigné » personnellement. Il faudra que nous connaissions ses goûts, son standing, mais il faudra aussi le conseiller, le diriger vers tel ou tel de nos articles. Il faudra encore que nous contactions les plus possibles de clients. Un conseil trouvé dans une Encyclopédie de la vente explique parfaitement ce que doit être notre prospection:

« Si vous cherchez un client, vous ne le trouverez pas, mais si vous le cherchez mille, vous en trouverez cent », c'est-à-dire que la production s'étend dans la fabrication comme dans la vente; plus on contacte de clients, plus on en trouve.

Il est indiscutable que le niveau de vie de l'ensemble de notre pays s'est amélioré depuis dix ans. De même que plus personne ne marche pieds nus en France. Eh bien, pourtant, la consommation de chaussures n'atteint pas encore deux paires par personne et par an en France. Nous avons donc encore de la marge. La lutte sera dure, mais nous avons déjà démontré que, tous ensemble, nous étions capables de la mener à bien.

Si chacun de nous réfléchit bien à son travail, si chacun de nous apporte une petite idée, une petite amélioration, alors nous réussirons.

La France a donné au monde des savants, des écrivains, des industriels remarquables. Il n'y a pas de raison que nous soyons inférieurs sur nos pays voisins au point de vue industrie et commerce.

Il vaut mieux vivre la fenêtre grande ouverte que volets clos.

J. S.

"Au-delà du cercle Polaire"

tel était le sujet de la Conférence faite par M. B. Saladin d'Anglure, le mercredi 15

Comme précédemment, elle eut lieu dans l'atelier du Service 700, transformé pour la circonstance en magnifique salle de cinéma, devant un nombreux public où l'on remarquait le Docteur Pascaud et M. le Docteur Léger; M. le Doyen Ventozze; M. et Mme Michaud; Mlle Minot; Mme Gouraud; M. J. Rousselet; M. et Mme Mesnard; le Docteur Gausson et Mme; Mlles Réa, Mary et Labbé; M. Heitzman; Mme Levasseur; M. le brigadier de la gendarmerie

ditoreur qui lui remercia d'avoir aimablement répondu à notre invitation à l'occasion de la représentation de ses activités culturelles de notre Société.

Chef des Reconnaissances arctiques françaises, M. Bernard Saladin d'Anglure a passé de longs mois au milieu d'une petite peuplade d'Esquimaux vivant à Koorfak, village d'Igloo à l'extrême nord du continent américain.

Atténué du mal des neiges où il souffrait d'un froid de -50° il a eu



M. Dubos présente le conférencier



Vue de la salle

et M. Faure; M. Ménehah; M. Mathieu; les cadres; la mariée, etc.

En l'absence de M. Levasseur, M. Dubos, chef du personnel, présenta le conférencier à l'au-

les mains et le visage brûlés au second degré. Il n'en a pas moins ramené de très intéressants documents sur la vie quotidienne des habitants de cette région.

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

Les Cours Professionnels ont repris leur activité

Nul n'ignore la place importante que tiennent, partout, les cours de formation professionnelle et ce qu'on attend d'eux pour sortir des techniciens, sinon dans l'immédiat, du moins dans un temps rapproché.

Ils ont pour but, de permettre à l'élève d'acquiescer des connaissances fondamentales susceptibles d'ouvrir la porte à un savoir plus étendu, et c'est pour ces raisons qu'au moment où, comme nous l'avons dit tout récemment, notre industrie va s'orienter vers de nouvelles productions, de nouveaux procédés appelés à la révolutionner, il est plus que jamais nécessaire de procéder à un recrutement rationnel, bien étudié, de techniciens en herbe capables de poursuivre son évolution rationnelle pour le plus grand bien de la société tout entière.

C'est là le rôle de nos cours sur lesquels la Direction en particulier et tous les responsables de la fabrication en général, se penchent sans cesse en toute objectivité, afin qu'ils soient toujours plus efficaces. Nous nous rappelons de l'installation des tests psychotechniques, des examens d'entrée, de passage d'une année à l'autre, de l'établissement d'un Conseil des professeurs, etc.

Le Conseil des Professeurs ou plutôt d'Heures les améliorations apportées dans le fonctionnement de cette branche destinée à alimenter les usines en travailleurs spécialisés, en maîtrise et même en cadres.

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

Un élégant trotteur produit par la "452"



Nous venons de découvrir ce modèle dans la collection et nous nous empressons de vous le présenter, car il mérite d'être connu:

Doré en vau valeurs écaille blonde, moccasin en peausserie assortie lisse, longs quartiers galonnés et doublés de basane, pare-choc formant

bourrelet, semelle coquette en crêpe, enroulé; il se fait du 28 au 42 dans les séries fillette, grande fillette et femme.

Il convient aussi bien à l'hiver qu'à la démission et, dès le premier coup d'œil, dégage l'élégance et le confort.

L'Ecole Maternelle a ouvert ses portes

Une belle réalisation neuve, c'est bien celle de la construction de l'école maternelle dont la pose de la première pierre

de l'école maternelle dont la pose de la première pierre



L'objectif à surprendre ces tout-petits comme on le voit, il en faut peu pour les distraire, ce qui montre bien leur innocence naïve.

A propos des nouveaux aménagements D'HORAIRE

La vie n'est pas facile, ne l'est point jamais, ou lorsqu'elle l'est, c'est généralement de courte durée.

Il y a, évidemment, des hauts et des bas que les pondérés voient sous leur vrai jour, comme il y a de graves revers qui affectent profondément les êtres les mieux trempés. Mais, dans une existence normale, exempte de grands malheurs comme de grands bonheurs, il ne faut être ni pessimiste exagéré, ni optimiste poussé, c'est-à-dire qu'il

faut s'efforcer de juger objectivement en conservant son calme, sans se plaindre avant d'avoir bien réfléchi; telle doléance peut être valable, telle autre inacceptable ou du moins erronée. Il faut surtout éviter d'employer à tort et à travers les « pourquoi n'a-t-on pas fait ça », « comment se fait-il que », « si l'on avait procédé de telle manière », etc., à moins d'avoir la certitude de pouvoir donner sur-le-champ la preuve des remèdes préconisés. Critiquer est facile, réaliser est plus difficile et, souvent on serait moins enclin à critiquer si, avant de parler, on se mettait à la place de celui qu'on va attaquer — ceci, évidemment, vu sur un plan général.

Service solennel à Neuvic à la mémoire de Pie XII

Jeudi 16, en l'église Saint-Pierre de Neuvic, une foule de fidèles a assisté au service funèbre célébré pour le repos de l'âme de S.S. Pie XII.

La cérémonie a revêtu une grande solennité et l'office s'est déroulé au milieu de l'émotion générale. On notait entre autres, parmi l'assistance, le Docteur Pascaud, maire et conseiller général, plusieurs conseillers municipaux, une délégation de la gendarmerie, une délégation de notre entreprise conduite par M. Dubos, chef du personnel, et de nombreux autres habitants de la commune.

M. le Doyen Ventozze chanta la messe. Au cours de la cérémonie, il monta en chaire et prononça une allocution en l'honneur du grand défunt pontife.

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

re remonte au lundi 22 avril 1957, qui a été conçue d'après des techniques modernes et comprend tout le confort désirable. On voit que, malgré ses dimensions, ce bâtiment a été rapidement érigé puisque, au 1<sup>er</sup> octobre il a ouvert ses portes à nos tout-petits. Ils étaient cinquante-sept, chiffre respectable fort apprécié de nombreuses mamans mais qui en laisse, cependant d'autres dans l'impatience, du fait qu'une seule institutrice, Mme Gauthier, ait été nommée; et, en résulte, évidemment, qu'une seule classe fonctionne.

Il n'a sans dire que les bambins quittant leur mère aient nerve quelques larmes lorsqu'ils se sont eux mêlés à tant d'autres dans une vie nouvelle; nul doute aussi que la maman n'ait eu le cœur gros; mais Mme Gauthier a remis tout en ordre par son amabilité, sa compétence, son pouvoir de conquérir ces petits qui, après quelques moments d'émotion, reviennent vite à la sérénité de leur âge. Et maintenant le chemin de l'école confiants, tandis que les mamans disposent d'un temps plus sûr, plus tranquille, pour vaquer aux soins du ménage, et, pour elles et pour eux, quels moments délicieux de se retrouver à nuit et le soir!

Nous souhaitons que bientôt une nouvelle institutrice prenne possession du poste qu'elle attend et que tous les parents dont les enfants ont droit de profiter de l'école maternelle soient satisfaits.

Le docteur Pascaud, maire, en particulier, et tous les conseillers municipaux en général, méritent, pour cette importante réalisation, nos chaleureuses félicitations et notre reconnaissance.



## Incitez vos enfants à la prudence

Dès 1920, l'Autriche, les Etats-Unis, le Canada, la Suisse, les Pays-Bas et la Grande-Bretagne attirèrent l'attention du public sur le haut pourcentage de mortalité infantile due à des accidents de la circulation dont, sur le plan international, sont victimes les enfants. Récemment, l'Organisation Mondiale de la Santé se saisissait de ce problème et entreprenait une enquête statistique.



Pourquoi l'attention est-elle subitement attirée sur ce sujet ? Les enfants n'ont-ils pas toujours été menacés par les accidents, surtout ceux qui se produisent dans et autour de la maison ? Ou bien y a-t-il une subtile et importante augmentation de la mortalité pour cette cause ?

La raison est autre. Le nombre d'enfants qui meurent d'accidents n'est peut-être pas très sensiblement plus élevé qu'il y a 20 ou 30 ans. Mais la mortalité infantile due à la maladie a été substantiellement diminuée, grâce à l'hygiène et aux mesures préventives et curatives, qu'il y a, proportionnellement aujourd'hui plus d'enfants qui meurent d'accident que de maladies.

Le nombre des accidents de la rue a considérablement augmenté depuis ces dernières années, dans la plupart des pays, même ceux qui, parce qu'ils sont plus ou moins sous-développés, peuv-ent nous paraître moins expo-

## Mariages



M. Robert Lacour et Mlle Rosine Nadal le jour de leur mariage aux quels nous renouvelons nos meilleurs souhaits de bonheur.



Mlle Monique et Marie-Claire Léger, deux sœurs travaillant dans l'Entreprise, se sont mariées la même jour respectivement avec MM. Jean Prieux, sous-officier à la base aérienne de Saint-Astier, et Albert Guglielmi, du service 408.

Notre photo, comme on le voit, représente les heureux couples sortant de l'église de Saint-Astier sous une voûte d'honneur formée par les camarades de M. Prieux.

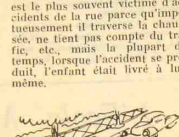
Nous leur adressons nos souhaits de bonheur et de prospérité.

sés à cette fâcheuse contingence.

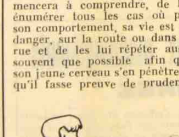
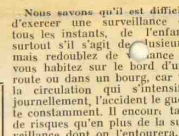


Ce fait est essentiellement dû à l'accroissement, depuis la guerre, du nombre des véhicules. Mais d'autres facteurs interviennent, que nous allons essayer de décrire :

L'enfant de moins de cinq ans est le plus souvent victime d'accidents de la rue parce qu'il impétueusement il traverse la chaussée, ne tient pas compte du trafic, etc., mais la plupart du temps, lorsque l'accident se produit, l'enfant était livré à lui-même.



Nous savons qu'il est difficile d'exercer une surveillance de tous les instants, de l'enfant, surtout s'il s'agit de plusieurs, mais redoublez de vigilance si vous habitez sur le bord d'une route ou dans un bourg, car vu la circulation qui s'intensifie journellement, l'accident le guette constamment. Il encourt, tant de risques qu'en plus de la surveillance dont on l'entoure, il sera nécessaire dès qu'il commencera à comprendre, de lui énumérer tous les cas où par son comportement, sa vie est en danger, sur la route ou dans la rue et de les lui répéter aussi souvent que possible afin que son jeune cerveau s'en pénètre et qu'il fasse preuve de prudence



## Le nouveau chef de brigade

M. Jacques Aupetit, chef de la brigade de gendarmerie de Neuvic pendant dix années, sympathiquement connu dans



la région pour son affabilité et son impartialité, sachant associer les devoirs de sa charge à la souplesse humaine, vient de faire valoir ses droits à la retraite qu'il mérite longue et serene au milieu des siens.

M. André Brandissou, venant de Nontron, le remplace et, les premiers contacts qu'il a eus avec nous, laissent entrevoir des qualités professionnelles dont les Neuvicois ne pourront que se féliciter.

Qu'il soit assuré de nos meilleurs souhaits de bienvenue.

## Excellentes nouvelles de nos militaires

Philippe CASALIS nous envoie son bon souvenir de Berlin où il se trouve actuellement en permission à titre de récompense.

Roland DESPLAT, ayant changé de cantonnement nous donne sa nouvelle adresse afin que « Notre Bulletin » lui parvienne régulièrement.

Il suit le peloton n° 2 et son secteur est toujours calme. Bonne santé et excellent moral.

Gérard LAFON est absorbé par un travail intense dû à un manque de personnel, ce qui, parfois, l'empêche d'écrire au moment prévu.

La température a beaucoup baissé et les nuits sont humides et malsaines sous les tentes. La santé se maintient bonne malgré les nombreuses gardes et les nuits blanches qu'il passe fréquemment.



Claude Dumas se réjouit dans l'ambiance de son atelier.

Claude DUMARGHAT, récemment incorporé suit le peloton

et a éprouvé quelques difficultés pour s'adapter à la vie militaire. Il nous demande le journal.



Yves Labriet est heureux de retrouver son ancien chef, M. Fremz que nous lui avons envoyé aussitôt son adresse connue.

Claude PAILLER s'est vu dans l'obligation de différer son courrier, les opérations lui ayant pris la majeure partie de son temps.

Il a eu le plaisir de rencontrer Rémy avant le départ de celui-ci et de compter Korbedau dans sa section avec lequel il sort très souvent.

Il compte être libéré incessamment.

Francis PELLISSIER nous dit qu'il est dans l'Aurès, le froid a fait son apparition et que le mois dernier il a été continuellement en opérations.

Il compte sur la libération dès le mois de novembre et se rappelle à notre bon souvenir.

Le sergent M. FEYFANT a traversé une période mouvementée due au référendum et se plaint de la pluie qui prédomine à la mauvaise saison.

Il espère ne passer en Algérie que la moitié de l'hiver avant de revenir parmi nous.

Christian DUMAS a quitté l'Algérie depuis le 24-9 pour regagner la France, plus exactement l'hôpital militaire de Bordeaux en vue d'être traité pour crise de jamaïs.

Il lui reste à faire deux mois de service qui, pense-t-il, seront absorbés par une convalescence au cours de laquelle il viendra nous voir.

André NEYSSENSAS a appris par « Notre Bulletin » les obsèques de Michel Dumas et en a été très touché.

Il a réussi brillamment son

examen de cuisinier puisqu'il est sorti 3 sur 15 et exerce maintenant ce métier au mess des sous-officiers.

Santé et moral ne pourraient être meilleurs.

W. ESPERET a participé à de nombreuses manœuvres et patrouilles.

Il est « radio » et ce travail lui plaît beaucoup, mais par contre lui laisse peu de temps disponible.

## LORRAINS DU PERIGORD

(Section de Neuvic)

Au cours d'une réunion, il a été procédé à la formation du bureau que nous donnons ci-après :

Président d'honneur : M. Levasseur

Président actif : M. Hauser, Vice-présidents : MM. Salomon et Barbano.

Secrétaire : MM. Wehinger et Frome, Trésoriers : MM. Grébil et Enfant.

Le rédacteur : A. LEFINARBP Imprimerie ZOUCLA - Périgueux Le directeur responsable : Ch. L'YVAREUR

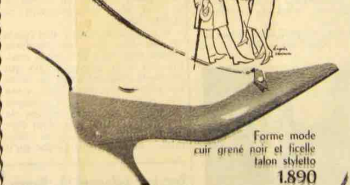
Vous trouverez ces modèles ainsi que de nombreux autres élégants et confortables, à votre prix, pour vous, pour Madame et pour vos enfants.

## à la Succursale MARBOT



Confort et robuste cuir noir 1.990

## LA MODE D'AUTOMNE



Forme mode cuir grené noir et licelle talon stibello 1.890



Souple et confortable forme italienne cuir grené noir semelle transluide MARLY 2.790

## A propos aménagement

(Suite)

nous serai-ent plaire si les difficultés ne venant d'articuler l' Nous avon- et 402 faire-erait les u- très tôt, m- cher très-quelqu'un- dire : « Il- deux ateli- Lorsqu'il- travail, on- nir le sam- norer dans- commander- paient et q- S'il y a q- mage —- connus des- rail-on pro- librer cet- simplement- valuer les- heures pe- ses ?

Il peut- matières- les on parv- plus tard- dépendant- fournissai- perturbation- du trava- peut-être,- res pend- gers l'hou- Nous v- de l'expri- ses » qui- festen) e- qui peuv- tin d'été- six ou tr- avaient l- l'annulat- suite d'u- saison, l- les mise- employes- met en c- mais tou- se serv- aux four- tardives- mes dan- En som- vaill, et- pour le- quons, l- pris pla- indispen-

Mauro- Le «- des con- ment r- France, les pay-

partie- que l- sures- Part- la f- que- que- lité



difficultés  
la vie militai-  
du journal

de retrouver  
M. Fremez  
envoyé aus-  
connue.

R s'est vu  
différer son  
ons lui ayant  
artie de son

de recon-  
départ de ce-  
Rokbeurd  
vivre lequel il

libéré inces-  
ER nous dit  
froid à fait  
que le mois  
finement

hération dé-  
se rappelle  
r.

EFFYANT a  
des mouve-  
tendement et  
qui précède  
n.

er en Algé-  
r à venir au-  
t.

quité l'Al-  
pour rega-  
exactement  
Bordeaux  
pour crise

deux mois  
-il seront  
mais en-  
il viendra

SAS a ap-  
pellein » les  
Dumas et

numéro son

intrusions  
du

puissif  
et exerce  
au mess

pourrait  
-

participé à  
couvertes et

ce travail  
ils par con-  
temps dis-

PRIGORD  
(uric)

émulsion, il  
réunion, il  
omions et

de M. Le-  
Hauser, MM. Sato-  
Welling et

chil et Ba-  
-

719.4882  
Méditerranée  
-

### A propos des nouveaux aménagements d'horaires

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

nous seraient offertes de nous plaindre si la connaissance des difficultés rencontrées par tous, ne venaient nous éclairer avant d'articuler le premier mot.

Nous avons vu les ateliers 461 et 462 faire équipe, ce qui obligeait, les uns à quitter le lit très tôt, et les autres à se coucher très tard. Y aurait-il eu quelque'un d'assez insomne pour dire: « Il n'y avait qu'à monter deux ateliers ».

Lorsqu'il y a abondance de travail, on nous demande de venir le samedi matin afin d'honorer dans les délais prévus les commandes de nos clients qui paient et qui veulent être servis. S'il y a quelques jours de chômage — nous n'en avons pas connus depuis longtemps — on se plaint de ne pas travailler les samedis et garder ces heures pour les périodes creuses?

Il peut arriver aussi que des heures premières soient ajoutées au compte par telle date, nous parvenions quelques jours plus tard pour des raisons indépendantes de la volonté du fournisseur; s'il s'ensuivait de perturbations dans la marche du travail; arrêt d'un atelier peut-être, réduction de ses heures pendant qu'un autre allonger l'horaire.

Nous venons de nous servir de l'expression « périodes creuses » qui, en principe se manifestent en janvier-février, mais qui peuvent aussi survenir en fin d'été. Les prévisions faites six ou trois mois à l'avance nous avaient permis d'y parer, mais l'annulation de commandes par suite d'un temps contraire à la saison, crée un décalage dans les mises en production. Pour employer tout le personnel, on met en coupe par anticipation, mais toutes les matières premières ne sont pas livrées, notre service d'achat ayant indiqué aux fournisseurs des dates plus tardives que celles où nous sommes dans l'obligation d'acheter.

En somme, il y a assez de travail, et cependant il en manque pour le motif que nous invoquons. Lorsque la matière aura pris place en magasin, il sera indispensable de prendre de

### Maurice Baugier part pour rejoindre Michel Eymaazy

Le « Sitchdom » et ses dérivés connaissent un développement rapide non seulement en France, mais aussi dans tous les pays où ils ont été lancés et

de nos plus importants clients d'Outre-Mer, nous demandons, au début de l'année, de bien vouloir lui fournir un technicien spécialisé dans cette fabrication.

On se rappelle que Michel Eymaazy fut désigné, et il donne toute satisfaction.

Or, l'homme industriel, devant l'évolution marquée du cousin souple, a jugé que le besoin, une nouvelle fois, de nous faire appel pour lui désigner un autre monter, et le choix s'est porté sur Marcel Baugier qui a pris l'avion pour Alger le mardi 20.

Nous le félicitons d'avoir été remarqué des responsables dont il dépendait et nous ne doutons pas qu'à l'instar d'Eymaazy, il consolidera là-bas, la renommée des troussiers neustics; aussi, lui souhaitons-nous bon voyage, bonne santé et complète réussite.

### Parmi les visiteurs de cette dernière semaine

M. Guy Najard, directeur du Centre d'Orientalisme Professionnelle de la Bourgogne et ses collaborateurs, venus à Neuvic pour faire subir des tests psychotechniques, ont profité de leur passage parmi nous pour visiter nos divers ateliers et services qui les ont vivement intéressés.

Nous sommes certains qu'au cours de la visite dont nous les remercions, ils se sont rendu compte de l'efficacité de leurs examens par l'habileté et la dextérité qui caractérisent notre personnel.

### Conférence de M. d'Anglure

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

partie du globe. Le jeune et aventureux explorateur nous raconta de façon directe ses voyages au-delà du cercle polaire, en Laponie d'abord, dans le grand nord Canadien ensuite.

Comment, jeune bachelier, d'un bourse Zéjida de 30.000 francs, il réussit à transporter avec armes et bagages, c'est-à-dire munis de sa caméra et de divers équipements à des milliers de kilomètres de Paris, c'est ce qu'il narra avec simplicité sans nous crier le moins du monde les moyens qu'un esprit plein de ressources et une volonté très résolue lui avaient inspirés.

Comment il atteignit enfin le pays de ses rêves, et après quelques aventures, à travers heurs et malheurs, c'est ce qu'il sut dire avec humour.

Les péripéties toujours intéressantes de son récit, dramatiques et émouvantes parfois, finirent d'autant mieux l'auditoire en haleine qu'elles furent très joliment illustrées par la projection d'un film et de photos

nouvelles dispositions de « changer son fusil d'épaule » comme on dit vulgairement, tant et ce que la plupart appréciaient positivement, momentanément l'atelier, exiger de lui autre des heures plus nombreuses, bref de créer un inévitable mécontentement où les expressions de certains dépassèrent leurs pensées; « on nous demande des heures supplémentaires alors que le travail fait, nous ne sommes pas payés », etc. etc. etc. Les vieux condoriers répondront calmement: « Ce sont les aléas de notre industrie, quoi qu'on fasse ».

C'est exact. Aujourd'hui, une heure en plus, demain ? une heure en plus. Va-t-on bas, et du noir on se gendarmeur pour une heure? Nous savons que ce n'est pas le cas dans nos communaux, mais nous invitons à réfléchir ceux qui, éventuellement seraient tentés de raisonner à la légère, de se plaindre de l'effet avant d'en chercher les causes.

### La découverte d'un sarcophage en place de l'Eglise

Les terrassiers dégringent le sarcophage, qui se sectionnera lorsqu'on tentera de l'enlever.

On se souvient que lors des premiers travaux relatifs à l'adduction d'eau en 1956, les terrassiers avaient mis à jour de nombreux ossements humains ainsi que des sarcophages remontant peut-être à huit ou deux cents ans, dont l'un d'eux contenait encore une partie de squelette. Or, voici que ces jours derniers, au même endroit, sous le trottoir de l'Hôtel de France, dans la tranchée pratiquée en vue du tout à l'égout, à peu de profondeur, on a découvert un nouveau cercueil en pierre, sans couvercle, comme les précédents, car tous furent violés à une époque qu'il est impossible, évidemment de situer.

Toujours est-il que les débris de « péguads », l'absence du couvercle, prouvent bien que ces sarcophages furent ouverts pour diverses raisons hypothétiques. Les documents faisant défaut sur l'histoire de Neuvic aux temps gallo-romains, mérovingiens et même moyenâgeux, on en est réduit à des conjectures plus ou moins fondées.

La nouvelle église — car l'existence de la paroisse serait, paraît-il, constatée au Xe siècle — existait sûrement à la fin du XIe et fut, selon la coutume, entourée d'un cimetière comme en témoignent ossements et sarcophages qu'on a maints endroits la pioche et la pelle ont livrés à nos regards perplexes et interrogateurs.

Si le sous-sol parlait, comme il nous serait facile d'enrichir nos connaissances en matière d'histoire locale!

### Le service du Personnel

Poursuivant nos visites dans les bureaux, nous nous sommes arrêtés quelques instants dans celui de service du personnel, qui est l'un des plus importants dans notre organisation.

Un grand nombre d'agents qu'il est indispensable de disposer

Le cycle des manifestations extra-professionnelles, inauguré en 1957 nous vaudra encore cette année, d'organiser cinq autres soirées au cours desquelles des sujets aussi passionnants que variés seront exposés: Le 5 novembre, le Docteur Degaurial évoquera le Périgord; Le 26 novembre, M. Jean Laporte, prix Littoral, présentera le compte-rendu de la descente du Nil qu'il a effectuée en canoe.

Le 3 décembre, Freddy Tondeur projettera les films qu'il a réalisés au cours d'un périple de 12.000 kilomètres sur les routes d'Afrique; Le 17 décembre, M. Christian Breton que nous connaissons bien, parlera des humoristes; Le 31 janvier, Michel Perrin, du Club Américain d'Explorations, présentera ses films sur l'Amazonie.

### Découverte d'un sarcophage en place de l'Eglise

Les terrassiers dégringent le sarcophage, qui se sectionnera lorsqu'on tentera de l'enlever.

On se souvient que lors des premiers travaux relatifs à l'adduction d'eau en 1956, les terrassiers avaient mis à jour de nombreux ossements humains ainsi que des sarcophages remontant peut-être à huit ou deux cents ans, dont l'un d'eux contenait encore une partie de squelette. Or, voici que ces jours derniers, au même endroit, sous le trottoir de l'Hôtel de France, dans la tranchée pratiquée en vue du tout à l'égout, à peu de profondeur, on a découvert un nouveau cercueil en pierre, sans couvercle, comme les précédents, car tous furent violés à une époque qu'il est impossible, évidemment de situer.

Toujours est-il que les débris de « péguads », l'absence du couvercle, prouvent bien que ces sarcophages furent ouverts pour diverses raisons hypothétiques. Les documents faisant défaut sur l'histoire de Neuvic aux temps gallo-romains, mérovingiens et même moyenâgeux, on en est réduit à des conjectures plus ou moins fondées.

La nouvelle église — car l'existence de la paroisse serait, paraît-il, constatée au Xe siècle — existait sûrement à la fin du XIe et fut, selon la coutume, entourée d'un cimetière comme en témoignent ossements et sarcophages qu'on a maints endroits la pioche et la pelle ont livrés à nos regards perplexes et interrogateurs.

Si le sous-sol parlait, comme il nous serait facile d'enrichir nos connaissances en matière d'histoire locale!

### Le service du Personnel

Poursuivant nos visites dans les bureaux, nous nous sommes arrêtés quelques instants dans celui de service du personnel, qui est l'un des plus importants dans notre organisation.

Un grand nombre d'agents qu'il est indispensable de disposer

Le cycle des manifestations extra-professionnelles, inauguré en 1957 nous vaudra encore cette année, d'organiser cinq autres soirées au cours desquelles des sujets aussi passionnants que variés seront exposés: Le 5 novembre, le Docteur Degaurial évoquera le Périgord; Le 26 novembre, M. Jean Laporte, prix Littoral, présentera le compte-rendu de la descente du Nil qu'il a effectuée en canoe.

Le 3 décembre, Freddy Tondeur projettera les films qu'il a réalisés au cours d'un périple de 12.000 kilomètres sur les routes d'Afrique; Le 17 décembre, M. Christian Breton que nous connaissons bien, parlera des humoristes; Le 31 janvier, Michel Perrin, du Club Américain d'Explorations, présentera ses films sur l'Amazonie.

### Le service du Personnel

Poursuivant nos visites dans les bureaux, nous nous sommes arrêtés quelques instants dans celui de service du personnel, qui est l'un des plus importants dans notre organisation.

Un grand nombre d'agents qu'il est indispensable de disposer

Le cycle des manifestations extra-professionnelles, inauguré en 1957 nous vaudra encore cette année, d'organiser cinq autres soirées au cours desquelles des sujets aussi passionnants que variés seront exposés: Le 5 novembre, le Docteur Degaurial évoquera le Périgord; Le 26 novembre, M. Jean Laporte, prix Littoral, présentera le compte-rendu de la descente du Nil qu'il a effectuée en canoe.

Le 3 décembre, Freddy Tondeur projettera les films qu'il a réalisés au cours d'un périple de 12.000 kilomètres sur les routes d'Afrique; Le 17 décembre, M. Christian Breton que nous connaissons bien, parlera des humoristes; Le 31 janvier, Michel Perrin, du Club Américain d'Explorations, présentera ses films sur l'Amazonie.

### Cours professionnels

(Suite de la 1<sup>re</sup> page) Levasseur, Dubois, Fauré, Grelin, Chamusca, Dujardin, Charraud, ab, Joseph, Sarrazin, Laurière, Schenfeld, Rongier, Dorchin, Bournet, Rodrigu, Du teuil et Lespasse.

Constitution de ces divisions, présentation du projet de programme, questions diverses, inauguration de l'ordre du jour.

Après avis des professeurs, les divisions furent ainsi formées: 1<sup>re</sup> année. — Couture. Ida Privat, René Heriroy et Dominique.

Deuxième année. — Yvette Beau, Arlette Dinard, Nicole Dubois, Marie-France Frenel, Marie-Jeanne Caillé, Marie-Louise Giannoni.

Première année. — Nicole Rongier, Genevieve Veysrière, Claudette Martin, Monique Veysrière, Marguerite Laud, Michèle Caillé.

Troisième année. — Joseph Arbiol, Jacques Dumaire, Gérard Martin, Bernard Neva, Michel Beau, Jean-Pierre Peyrouy, Daniel Neva.

Deuxième année. — Roland Lafaye, Michel Lorenzo, Roger Marty, Yves Maze, Michel Priotel, Jean-Claude Subrenat, René Villazeanne, Francis Rieup, Michel Foucaulche.

### Le service du Personnel

Poursuivant nos visites dans les bureaux, nous nous sommes arrêtés quelques instants dans celui de service du personnel, qui est l'un des plus importants dans notre organisation.

Un grand nombre d'agents qu'il est indispensable de disposer

Le cycle des manifestations extra-professionnelles, inauguré en 1957 nous vaudra encore cette année, d'organiser cinq autres soirées au cours desquelles des sujets aussi passionnants que variés seront exposés: Le 5 novembre, le Docteur Degaurial évoquera le Périgord; Le 26 novembre, M. Jean Laporte, prix Littoral, présentera le compte-rendu de la descente du Nil qu'il a effectuée en canoe.

Le 3 décembre, Freddy Tondeur projettera les films qu'il a réalisés au cours d'un périple de 12.000 kilomètres sur les routes d'Afrique; Le 17 décembre, M. Christian Breton que nous connaissons bien, parlera des humoristes; Le 31 janvier, Michel Perrin, du Club Américain d'Explorations, présentera ses films sur l'Amazonie.

### Le service du Personnel

Poursuivant nos visites dans les bureaux, nous nous sommes arrêtés quelques instants dans celui de service du personnel, qui est l'un des plus importants dans notre organisation.

Un grand nombre d'agents qu'il est indispensable de disposer

Le cycle des manifestations extra-professionnelles, inauguré en 1957 nous vaudra encore cette année, d'organiser cinq autres soirées au cours desquelles des sujets aussi passionnants que variés seront exposés: Le 5 novembre, le Docteur Degaurial évoquera le Périgord; Le 26 novembre, M. Jean Laporte, prix Littoral, présentera le compte-rendu de la descente du Nil qu'il a effectuée en canoe.

Le 3 décembre, Freddy Tondeur projettera les films qu'il a réalisés au cours d'un périple de 12.000 kilomètres sur les routes d'Afrique; Le 17 décembre, M. Christian Breton que nous connaissons bien, parlera des humoristes; Le 31 janvier, Michel Perrin, du Club Américain d'Explorations, présentera ses films sur l'Amazonie.

### Cours professionnels

(Suite de la 1<sup>re</sup> page) U.S.N. coïnciderait avec un cours qui a été décidé que la présence au cours préviendrait. Remarque sur les affectations du modèle.

PROGRAMME GENERAL DE BASE Première année. — Technologie générale: 33 leçons à 3 h, 30; 115 h, 30 contre 74 h, 15 passé; technologie machines: 33 leçons à 1 heure, soit 33 heures contre 74 h, 15; instruction générale: 33 leçons à 1 h, 30, soit 49 h, 30 contre 33 h, 30.

Deuxième année. — Travaux pratiques: Manipulation 401: 5 leçons à 4 h, 30; manipulation 405: 5 leçons à 4 h, 30; confection: tous les travaux goodyear, couture trepoume comprise: 23 leçons à 4 h, 30 soit 100 h, 30 contre 66 h, 30 l'an passé; instruction générale: 33 leçons à 1 h, 30, soit 49 h, 30 contre 37.

Troisième année. — Tous les travaux relatifs à la confection goodyear: 33 leçons à 4 h, 30 soit 148 h, 30 — 33 leçons à 1 h, 30 = 118 contre 215; dessins de patrons-peus: 33 leçons à 1 h, 30 soit 49 h, 30 contre 22; législation sociale: 13 leçons à 1 h, 30 soit 22 h, 30 contre 22; instruction générale: 33 leçons à 1 h, 30 soit 49 h, 30 contre 29 h, 30; hygiène: 18 leçons à 1 h, 30 soit 27 heures.

Nous espérons que ces nouvelles dispositions seront profitables aux élèves qui les rendront d'autant plus efficaces qu'ils feront preuve de volonté, de persévérance et d'assiduité.



Les employés du service à l'ouvrage

d'un tel service pour l'efficacité que nous constituons.

Qu'il s'agisse de demandes d'embauche de tests psychotechniques, de licenciements, de salaires, de congés, autant de cas parmi beaucoup d'autres qui relèvent de ce département dont les fonctions sont variées comme on le voit, mais confiées à des employés dévoués et compétents ayant reçu une formation adéquate.

Jean-Pierre, chef payeur, reconvoit toutes les listes de salaires.

Michel Joseph, payeur mécanographe; Bernard de Sa, payeur-adjoint prépare les clichés et imprime les listes de salaires par atelier.

Mme Besson reçoit les feuilles de salaires de tous les services auxiliaires, les vérifie et les complète. Elle est aussi chargée de la récapitulation générale des feuilles de salaires par ateliers devant leur remise à la comptabilité.

GINETTE REBIÈRE contrôle les relevés de salaires individuels de l'atelier des coutures et élabore ensuite, avec les contremaîtresses, les feuilles offertes.

Mme Espérel est chargée de compléter les dossiers relatifs à la Sécurité Sociale, d'y inscrire

entre autres les salaires des quatre semaines précédant la maladie, de les soumettre à la signature de M. Dumas et du calet du remboursement du Fonds de Solidarité.

Mme Merlet, dactylographe, et, en la matière, épaulé dieters autres services.

Mlle Mazières est secrétaire du service ainsi que de celui des œuvres sociales.

Chaque employé est conscient, aime sa tâche et donne entière satisfaction à ses camarades de la fabrication qui, connaissant d'avance le montant de leur salaire, seraient déjà très constamment des erreurs. Il n'y en a pas et si, toutefois, il s'en glissait une, nos sympathiques bureaucrates sont de la disposition de qui ce soit pour en chercher la cause et c'est aimablement qu'ils régularisent en donnant toutes explications s'y rapportant.

### Cours professionnels

(Suite de la 1<sup>re</sup> page) U.S.N. coïnciderait avec un cours qui a été décidé que la présence au cours préviendrait. Remarque sur les affectations du modèle.

PROGRAMME GENERAL DE BASE Première année. — Technologie générale: 33 leçons à 3 h, 30; 115 h, 30 contre 74 h, 15 passé; technologie machines: 33 leçons à 1 heure, soit 33 heures contre 74 h, 15; instruction générale: 33 leçons à 1 h, 30, soit 49 h, 30 contre 33 h, 30.

Deuxième année. — Travaux pratiques: Manipulation 401: 5 leçons à 4 h, 30; manipulation 405: 5 leçons à 4 h, 30; confection: tous les travaux goodyear, couture trepoume comprise: 23 leçons à 4 h, 30 soit 100 h, 30 contre 66 h, 30 l'an passé; instruction générale: 33 leçons à 1 h, 30, soit 49 h, 30 contre 37.

Troisième année. — Tous les travaux relatifs à la confection goodyear: 33 leçons à 4 h, 30 soit 148 h, 30 — 33 leçons à 1 h, 30 = 118 contre 215; dessins de patrons-peus: 33 leçons à 1 h, 30 soit 49 h, 30 contre 22; législation sociale: 13 leçons à 1 h, 30 soit 22 h, 30 contre 22; instruction générale: 33 leçons à 1 h, 30 soit 49 h, 30 contre 29 h, 30; hygiène: 18 leçons à 1 h, 30 soit 27 heures.

Nous espérons que ces nouvelles dispositions seront profitables aux élèves qui les rendront d'autant plus efficaces qu'ils feront preuve de volonté, de persévérance et d'assiduité.

Joseph Atiliamendu débuta en 1930 à la manipulation 405 qu'il a, depuis quatre et six mois, désorganisé en tant que coupeur de tiges.



Joseph Atiliamendu débuta en 1930 à la manipulation 405 qu'il a, depuis quatre et six mois, désorganisé en tant que coupeur de tiges.



# Les Arts et les Lettres

## FOOTBALL

### Deux nouvelles victoires de l'équipe première

**DIMANCHE 12, à Neuvic, en match amical, l'équipe locale bat Saint-Antoine-de-Breuilh par 3 buts à 1.** Neuvic, amicale de Bongratès et Besse, mais disposant des services précieux de Pomarès, n'a cependant pas fourni l'action qu'on attendait de lui. Par contre, St-Antoine a présenté une équipe décidée, rapide, qui a souvent tenu la dragée haute aux Neuviciens.

La partie débute par des attaques neuves perçues, l'équipe souvent l'excellent gardien adverse et, sur un de ses centres, Rodrigo marque le premier but neuvisien à la 10<sup>e</sup> minute. Neuvic joue décontracté, mais doit accuser l'action viciée des visiteurs, et s'est encore Pomarès qui donne à Bourbon, lequel réalise le deuxième but local à la 20<sup>e</sup> minute. Herfroy en ajoute un troisième, mais que l'arbitre refuse pour hors jeu.

A la deuxième mi-temps, on croyait voir un score plus lourd, mais les visiteurs réagissent fort et ont un attaque à outrance et, à la 65<sup>e</sup> minute, leur ailier droit inscrit un but sur talon.

Bonissaire fait admirer son talent par quelques arêts spectaculaires et les avants neuvisiens s'emparent de devant les buts opposés. Il fait attendre la 78<sup>e</sup> minute pour que Guy Vergnaud joue dans les dix mètres, la barre transversale et un de Besse est arrêté magistralement par le gardien de Bongratès. Neuvic continue à se sauver par l'avant, l'arrière central adverse devant Berthaud, le but paraissant inséparable. Bangrats fait dans le sens mais les poteaux empêchent la réalisation qui aurait été bien méritée.

La mi-temps est sifflée à la 45<sup>e</sup> minute à la 0 en faveur de Neuvic.

En deuxième acte les équipes commencent tour à tour, mais Neuvic continue mieux et particulièrement Bangrats qui distribue les ballons à ses coéquipiers, mais, dans le 1/2, Bongratès, Averon et Dumont par leur action remarquable évitent le pire. Bonissaire gardien neuvisien, par un arrêt spectaculaire empêche un but presque acquis devant l'avant-centre opposé. Il faudra attendre la 75<sup>e</sup> minute pour que Berthaud, sur passe de Herfroy, inscrive par un tir puissant le 2e but au tableau. Neuvic mène par 2 à 0 et la situation restera inchangée jusqu'à la fin malgré plusieurs échauffés de conclure de part et d'autre.

A Neuvic, Bonissaire, Breon, Darrouzet, Astarie, Chavivier, Bangrats et Herfroy ont été les meilleurs.

A Bongratès, Vales, Averon, Dumont, Thomas et le gardien se sont distingués.

Très bon arbitrage de M. Rakontzy de Carlux.

En hausse de réputation après un match disputé avec acharnement, la réserve de Neuvic bat la réserve correspondante par 3 à 2.

En lever de rideau, la réserve de Saint-Antoine a battu la réserve neuvisienne par 2 buts à 1.

Nos jeunes ne se sont pas dépensés comme ils l'auraient dû et la défaite est une sanction méritée face aux bons éléments adverses.

**X X X**

**DIMANCHE 19 OCTOBRE 1958 en championnat première division à Neuvic-sur-l'Isle (U.S.N. bat Bouillazac par 2 buts à 0.**

Neuvic a présenté une équipe habile tandis que Bouillazac dispose de militaires Goussier, Saïd, Casimir, Combes et Weinacker et cependant aligne un onze très volontaire. Il ne fait aucun doute que s'il avait disposé de sa formation comprenant les joueurs ci-dessus, il aurait fait beaucoup mieux.

Neuvic domine dès le début et un tir puissant de Bourbon passe à côté de justesse, un autre de Besse aussi. Bouillazac tente de se ressaisir mais la défense neuvisienne est vigilante et brise quelques essais des avants adverses. Enfin, à la 10<sup>e</sup> minute Herfroy lobe le gardien visiteur et marque le premier but. Neuvic a l'occasion d'aggraver le score d'un pénalty mais Bourbon le botte dans les mains du gardien opposé. Neuvic continue à presser, un tir de Bangrats frappe la barre transversale et un de Besse est arrêté magistralement par le gardien de Bouillazac. Un centre de Besse est sauvé par Averon, l'arrière central adverse devant Berthaud, le but paraissant inséparable. Bangrats fait dans le sens mais les poteaux empêchent la réalisation qui aurait été bien méritée.

La mi-temps est sifflée à la 45<sup>e</sup> minute à la 0 en faveur de Neuvic.

En deuxième acte les équipes commencent tour à tour, mais Neuvic continue mieux et particulièrement Bangrats qui distribue les ballons à ses coéquipiers, mais, dans le 1/2, Bouillazac, Averon et Dumont par leur action remarquable évitent le pire. Bonissaire gardien neuvisien, par un arrêt spectaculaire empêche un but presque acquis devant l'avant-centre opposé. Il faudra attendre la 75<sup>e</sup> minute pour que Berthaud, sur passe de Herfroy, inscrive par un tir puissant le 2e but au tableau. Neuvic mène par 2 à 0 et la situation restera inchangée jusqu'à la fin malgré plusieurs échauffés de conclure de part et d'autre.

A Neuvic, Bonissaire, Breon, Darrouzet, Astarie, Chavivier, Bangrats et Herfroy ont été les meilleurs.

A Bouillazac, Vales, Averon, Dumont, Thomas et le gardien se sont distingués.

Très bon arbitrage de M. Rakontzy de Carlux.

En hausse de réputation après un match disputé avec acharnement, la réserve de Neuvic bat la réserve correspondante par 3 à 2.

## Vestiges préhistoriques de Neuvic et des environs

### La grotte ornée de Gabillou

(Suite)

La frise des chevaux se poursuit par des grampes assez enchevêtrées. A l'extrême gauche, une tête de cheval assez profondément incisée, recoupe la tête et l'avant-train des deux grampes qui la précèdent. L'une d'elles représente un animal en position semi-verticale dessinée avec une courbe curieuse herissée et très fournie, et une queue très longue ; les quatre membres sont représentés, mais leur brève portée contraste avec la proportion des autres détails et donne à cette figure une allure franchement déconçue. L'autre cheval, gravé avec beaucoup plus de finesse, présente quelques traits d'attitude qui doivent le recourir à l'origine.

La diversité des figures, le naturalisme intense qui s'en dégage parfois, le bon état de la conservation, font de cette frise un ensemble remarquable.

Les autres figures de cette petite salle ne sont pas moins remarquables et nous en citons chacune un chef-d'œuvre. Signalons tout d'abord un animal d'une facture curieuse; seule la tête est représentée; il s'agit d'une tête fine, à micoche inférieure allongée, avec de courtes oreilles dressées. Les cornes sont d'un dessin élégant. Leur base est assez large et l'électrifié supérieure inflexiblement repliée en arrière. L'ensemble a été peint à l'ocre rouge. L'identification de cet animal est pratiquement impossible.

Dans une autre salle, deux autres d'art pariétal, David et Malbecin Fabre en font un bonidiot, mais la tête est bien trop fine pour représenter un tel animal. L'abbé Breuil n'a pas pris

une position ferme. Les cornes, selon lui, pourraient être celles d'un chamois, mais la tête ne par le Dr J. GAUSSEN

concorde pas et interdit cette détermination. Je crois qu'il faut en être définitive, y voir un ani-



Sur notre cliché: L'abbé Breuil en expédition avec le docteur Gausson, qui l'avait invité pour étudier avec lui les gravures rupestres de la grotte de Gabillou.

fantastique dans lequel on a constamment associé des détails pris à des animaux différents et que l'on peut, en gros, dire qu'il s'agit là d'un cornu-cérat représenté avec les cornes d'un bœuf.

Parmi les autres figures d'art pariétal, il faut signaler dans cette salle un dessin qui nous aurons appelé « chats », d'essén curieux ressemblant

## Grand maître de la préhistoire, l'abbé Breuil, membre de l'Institut, séjourne à Neuvic

étrangement à celui que pourrait faire un enfant. C'est en plus, schématique et grossier, la figure qui ornait les gravons d'une margne connue.

Pour le voir la représentation d'un félid ? Je ne le pense pas. Le type des cornes a bien été figuré à maintes reprises dans l'art pariétal d'une paléolithique supérieure; de ce genre



Sur notre cliché: L'abbé Breuil en expédition avec le docteur Gausson, qui l'avait invité pour étudier avec lui les gravures rupestres de la grotte de Gabillou.

des Combarrelles en offre plusieurs exemples) mais pas de cette manière-là.

Il faut plutôt y voir (et c'est également l'avis de l'abbé Breuil) une figuration anthropomorphe analogue à celles, par exemple, qui ornent le bâton de commandant Carotoupi des « qu'auques » d'un troupe à Tregat et qui sont connues sous le nom de « diabolins ». (A suivre.)

## BASKET-BALL

**DIMANCHE 12 OCTOBRE**

L'équipe masculine de l'U.S.N. a été déplacée à Couze pour y rencontrer les Bleuettes, en match amical.

Chaque équipe présente deux équipes et il fut organisé un tournoi tripartite qui se solda par les résultats suivants:

Neuvic (1)	18	Couze (2)	10
Neuvic (2)	9	Couze (1)	11
Neuvic (1)	10	Couze (2)	11
Neuvic (2)	12	Couze (1)	9
	49		40

Neuvic l'emporte donc par 49 à 40, après un jeu correct de part et d'autre.

**DIMANCHE 19 OCTOBRE 1958 nos deux équipes se sont déplacées à Bergarac pour y rencontrer les formations correspondantes « Stella »**

L'équipe féminine disputera le premier match de la saison en championnat Excellence et après une partie correcte dat s'incliner par 16 points à 9.

En amical, l'équipe masculine fut opposée à une équipe mixte (Ire et réserve). La partie se déroula à une cadence très rapide et l'U.S.N. était menée à la mi-temps par 22 à 14. La deuxième mi-temps reprit le même rythme que cependant accéléra Neuvic qui l'emporta finalement par 35 à 20.

Tous les joueurs sont à féliciter pour cette belle rencontre disputée dans un esprit vraiment sportif.

## CLASSEMENT ACTUEL DES ÉQUIPES DE PREMIÈRE DIVISION DE FOOTBALL...

	Pts	Nbr	Buts	Mo
	acquis	jeu	marqués	par jeu
1. Montbron	14	7	25	4
2. Les Maurilloux	8	10	15	5
3. Javerlhac	8	10	10	4
4. Neuvic	7	6	11	9
5. Saint-Aulays	7	6	11	9
6. Montignac	7	6	10	15
7. Bartat	7	7	15	15
8. Bouillazac	5	6	11	11
9. Les Hospitaliers	4	6	11	10
10. Villersfranc	3	5	9	17
11. Mouchon	0	6	7	26

## PROGRAMME SPORTIF

**DU DIMANCHE 26 OCTOBRE**

**FOOTBALL (Championnat)**  
Au stade de Planthe, Hospitaliers de Périgueux contre Neuvic (Ire et réserve).

**RUGBY (Championnat)**  
Neuvic se déplacera à Coudat contre l'équipe locale.

**BASKET (Championnat)**  
La section féminine se déplacera à Ezzerat. La section masculine à Dussac.

## RUGBY

**DIMANCHE 19 OCTOBRE en amical au Buisson, l'U.S.N. bat l'équipe locale par 10 points (2 essais transformés) à 9 points (1 essai et deux drops).**

Neuvic s'est imposé au Buisson sans conviction, la victoire ayant dû lui appartenir de droit. Neuvic a eu l'occasion de marquer un essai, mais le jeu a été trop pauvre pour représenter un tel animal. L'abbé Breuil n'a pas pris



trois-quarts, ne sut pas profiter de la supériorité de son pack d'avant qui joua sans conviction, et surtout la troisième ligne sur laquelle repose en partie le poids de la domination basque.

Sur sortie de mêlée à 5 mètres des buts adverses, le demi de mêlée ne put s'inscrire sans être inquiété par notre troisième ligne gauche qui paliera au lieu de suivre le jeu; il arriva à marquer le premier essai plein de succès. C'est ensuite un drop de l'arrière qui vient concéder la domination constante des locaux. Il faudra attendre la fin de la deuxième mi-temps pour voir Neuvic s'imposer devant son adversaire moins en souffrance que son adversaire. Neuvic a eu un essai certain, mais il n'a pu en profiter car il a été arrêté par le pack adverse. Enfin à la 55<sup>e</sup> minute un coup de pied à suivre, le rapide Prioux s'empare de la balle et prend de vitesse la défense opposée. A quelques mètres de la fin, sur ballon couronné à 5 mètres de la ligne adverse, Crabant jette la balle et va pointer derrière la ligne blanche.

Le ressort à la lumbière de ce match que si Neuvic veut ramener dimanche prochain une victoire de Coudat, il devra faire preuve de beaucoup plus de dynamisme et surtout de cohésion.

## Le troisième chambariero de Carotoupi

Carotoupi se désespérait. Jamai ot grand jamai ne pouva trouba' no chambariero que n'en vallo la péno. Tout paré à Carotoupi, s'empare de l'adresse d'un oyo crequet mai que de bouo. Elo se nommava Eglantina et vio mai de qualitas que de greus dins un pat, un set d'effia.

Oyo activo, propo, pouliido et tout indicado par bien mérité no mejoja. Pensavo à tout, n'ero pas brusquo, fastio tout ce que fouillo en tems nougu.

Coumo orlandado, n'i en vio pas la pariero. Lou linga ne treinava jamai, ero lant, elitrat, obajad dins la linjero. Douo besous, mémo go que fastio besous, ero talamen' bien sarat, ce ce fastio pardre dou tems par tou trouba'.

Carotoupi ero oblijia de fa fincu jouo traballano, de pas leissé treind sous être parque, si la passano, louz emparravano e lo placavo dins un endret ante eu oyo dou muu par touz demin-

L'Eglantina ero jignoussa, s'interevava à tout, se troumpava raramen, e se plusio à doum d'ouo coumo, louz emparravano e lo placavo dins un endret ante eu oyo dou muu par touz demin-

Sous garantisse que malgré tout ses bous intentions, elle n'en fagnet veire ot paubre Carotoupi.

Quand eu arrivava en retard par desquid ot souppé, retarde par malur et couvava 77 bolé ou sieto, la ne se metto pas en courou, mas la plusio an ar que voulo tout dire. Semblano que douz celars passava no trou et dire, se fastio pitit, n'obstant que las larvas il venian sous eux.

Sous garantisse que malgré tout ses bous intentions, elle n'en fagnet veire ot paubre Carotoupi.

Quand eu arrivava en retard par desquid ot souppé, retarde par malur et couvava 77 bolé ou sieto, la ne se metto pas en courou, mas la plusio an ar que voulo tout dire. Semblano que douz celars passava no trou et dire, se fastio pitit, n'obstant que las larvas il venian sous eux.

## Le troisième chambariero de Carotoupi

Carotoupi se désespérait. Jamai ot grand jamai ne pouva trouba' no chambariero que n'en vallo la péno. Tout paré à Carotoupi, s'empare de l'adresse d'un oyo crequet mai que de bouo. Elo se nommava Eglantina et vio mai de qualitas que de greus dins un pat, un set d'effia.

Oyo activo, propo, pouliido et tout indicado par bien mérité no mejoja. Pensavo à tout, n'ero pas brusquo, fastio tout ce que fouillo en tems nougu.

Coumo orlandado, n'i en vio pas la pariero. Lou linga ne treinava jamai, ero lant, elitrat, obajad dins la linjero. Douo besous, mémo go que fastio besous, ero talamen' bien sarat, ce ce fastio pardre dou tems par tou trouba'.

Carotoupi ero oblijia de fa fincu jouo traballano, de pas leissé treind sous être parque, si la passano, louz emparravano e lo placavo dins un endret ante eu oyo dou muu par touz demin-

L'Eglantina ero jignoussa, s'interevava à tout, se troumpava raramen, e se plusio à doum d'ouo coumo, louz emparravano e lo placavo dins un endret ante eu oyo dou muu par touz demin-

Sous garantisse que malgré tout ses bous intentions, elle n'en fagnet veire ot paubre Carotoupi.

Quand eu arrivava en retard par desquid ot souppé, retarde par malur et couvava 77 bolé ou sieto, la ne se metto pas en courou, mas la plusio an ar que voulo tout dire. Semblano que douz celars passava no trou et dire, se fastio pitit, n'obstant que las larvas il venian sous eux.

Sous garantisse que malgré tout ses bous intentions, elle n'en fagnet veire ot paubre Carotoupi.

Quand eu arrivava en retard par desquid ot souppé, retarde par malur et couvava 77 bolé ou sieto, la ne se metto pas en courou, mas la plusio an ar que voulo tout dire. Semblano que douz celars passava no trou et dire, se fastio pitit, n'obstant que las larvas il venian sous eux.